



Sommaire

INTRODUCTION

- a. Un congrès qui nous épargne les faux débats
- b. Répondons avec clarté aux questions qui se posent vraiment au parti socialiste

I. NOS FINALITES POLITIQUES

- a. Le progrès économique au service du progrès social et écologique
- b. L'émancipation personnelle de tous

II. NOS MOYENS D'ACTION

UNE NOUVELLE POLITIQUE ECONOMIQUE

- a. Un plan de relance européenne pour sortir de la dépression
- b. Les marges de manoeuvre existent, la France n'est pas en faillite.
- c. Redéployer le paquet fiscal vers des dépenses porteuses d'avenir
- d. Rétablir la justice fiscale
- e. Soutenir l'investissement
- f. Relancer le pouvoir d'achat

UN NOUVEAU CONTRAT SOCIAL

- a. Eduquer : un nouvel humanisme.
- b. Développer les services publics et imaginer de nouvelles socialisations
- c. Le travail au coeur du contrat social.
- d. Vers une 6e République.
- e. Promouvoir une politique étrangère de gauche

III. CONSTRUIRE LA GAUCHE DU 21E SIECLE

- a. Quel Parti socialiste voulons-nous ?
- b. Vers le parti de la gauche

INTRODUCTION



a. Un congrès qui nous épargne les faux débats

Drôle d'habitude que celle prise par les socialistes de se justifier de ce qu'ils ne sont pas ou plus depuis longtemps. C'est parfois l'extérieur, la droite où les médias, qui par calcul ou paresse somment les socialistes de clarifier des questions pourtant réglées depuis longtemps. C'est aussi parfois en notre sein qu'on préfère les oppositions caricaturales aux clarifications douloureuses. Personne dans le parti n'a échappé à ces comportements délétères qui nous distraient de l'essentiel.

Plutôt que nous livrer réciproquement à des procès en sorcellerie, dissipons les malentendus :

- Le faux débat entre archaïques et modernes
- Le faux débat entre « lever les tabous » et « occulter les vrais sujets »
- Le faux débat entre partisans ou non de l'économie de marché
- Le faux débat entre promotion de l'individuel ou du collectif



b. Répondons avec clarté aux questions qui se posent vraiment au parti socialiste

Nous devons nous attacher à répondre aux enjeux qui sont devant nous.

Notre définition des finalités politiques du PS :

Adaptation ou régulation ?

Place de la question sociale ?

Modes de production, modes de consommations, quel modèle de développement ?

Nos moyens d'action :

Comment sert-on nos objectifs ? Où sont les marges de manœuvre, économiques, démocratiques, sociales. Existe-t-il des ressources inexploitées pour agir?

Notre clarté sur la stratégie face à la droite :

La droite revendique une victoire idéologique.

Nous ne pouvons pas nous reposer sur une "pensée de marché", c'est à dire une offre politique qui varie en fonction de la demande. La bataille est d'abord culturelle. Il faut récréer de l'intellectuel collectif, capter les nouvelles demandes sociales, construire les solutions manquantes. **Le clivage entre progressistes et conservateurs demeure** et il doit guider notre action et notre stratégie d'alliances.

I. NOS FINALITES POLITIQUES



a. Le progrès économique au service du progrès social et écologique

- Besoin de la croissance et du progrès, conception du développement durable, enjeux écologiques majeurs...

Bilan économique de la politique de déréglementation. Erreur de la droite qui persévère et propose un plan massif de réduction des dépenses publiques, elle prend le risque de plonger le pays dans la récession au lieu de chercher à relancer la croissance.

- Répartition de la valeur ajoutée entre travail et capital à rééquilibrer profondément

La remise en cause du modèle social par les libéraux, l'omnipotence du pouvoir des actionnaires, ont dévalorisé considérablement le travail par rapport au capital. Baisse généralisée du pouvoir d'achat qui grippe le système, paupérisation et apparition des travailleurs pauvres. La rente est le principal facteur de troubles économiques. Alors que la démographie, hors coût social de la crise des "subprimes", permet d'espérer un retour assez rapide au plein emploi, la question des salaires et du pouvoir d'achat revient au premier plan.



b. L'émancipation personnelle de tous

- Autonomie de la jeunesse : quel projet politique pour la jeunesse ?
- Autonomie des salariés : démocratie sociale, place du travail liée à sa qualité (rémunération juste, vraie « 2^{ème} chance » grâce à la formation...)
- Autonomie des personnes âgées face à l'enjeu majeur du vieillissement (emploi des seniors, retraite...)
- *Développement des libertés individuelles (avancées « sociétales », droits des étrangers...)*
- *Développement de la citoyenneté*

II. NOS MOYENS D'ACTION

Intro: Des solutions existent à condition de s'affranchir des préjugés idéologiques. On peut rester fidèles à nos valeurs de progrès social et environnemental et être les plus efficaces dans les propositions imaginées. Pour cela il nous faut réarmer les outils de la gauche.

UNE NOUVELLE POLITIQUE ECONOMIQUE



a. Un plan de relance européenne pour sortir de la dépression

- Promouvoir la préférence communautaire pour lutter contre les délocalisations
- La BCE doit baisser les taux
- Réviser le Pacte de stabilité
- Harmoniser les normes sociales et fiscales
- Créer un impôt et lancer un emprunt européens pour financer le budget communautaire



b. Les marges de manoeuvre existent, la France n'est pas en faillite.



c. Redéployer le paquet fiscal vers des dépenses porteuses d'avenir (investissement santé, éducation, recherche innovation, services publics...)



d. Rétablir la justice fiscale

- Un impôt citoyen sur le revenu
- Créer une CSG entreprise
- Moduler l'impôt sur les sociétés
- Inventer une fiscalité écologique
- Réformer la fiscalité locale



e. Soutenir l'investissement



f. Relancer le pouvoir d'achat

- Réhabiliter les salaires
- Défendre le pouvoir d'achat des retraites

UN NOUVEAU CONTRAT SOCIAL



a. Eduquer : un nouvel humanisme.

On parle d'entrer dans l'économie de la connaissance, mais partout autour de nous on assiste au rétrécissement des savoirs, à l'instrumentalisation de l'Histoire, au dévoiement ou à la diabolisation de la science. C'est la raison qui succombe sous le coup des obscurantismes et de la religion de l'émotion. Le politique lui même symbolise cela. Dans un monde où le clivage droite/gauche n'a plus d'objet, les politiques renoncent à forger les consciences pour ne flatter que nos émotions. On préfère les belles histoires, les récits efficaces, à l'examen des rapports de force et des conflits d'intérêts. On recherche le meilleur compromis, la synthèse la plus large au détriment du sens.

Donner à chacun les moyens de comprendre le monde tel qu'il est, d'arbitrer ses choix de vie, de s'épanouir selon ses préférences, de respecter autrui, passe par l'éducation pour tous et tout au long de la vie. C'est notre priorité.



b. Développer les services publics et imaginer de nouvelles socialisations

(Petite enfance, eau, transports, logement, éducation, énergie, santé, solidarités, démocratisation culturelle et loisirs...)

Rendre à la puissance publique les moyens de son action. Poser le problème de la régulation et de la socialisation d'un certain nombre de secteurs au nom des impératifs de la situation et des questions que nous pouvons anticiper et non pas au nom d'un dogme idéologique : l'eau (municipalisation ? départementalisation ?), banques (en quelles proportions ?), transports ? communication ? (quelles socialisations face à l'impératif écologique, aux besoins sociaux, culture, loisir, énergie)

(Ici des exemples peuvent être puisés dans d'autres pays ou des collectivités locales)



c. Le travail au coeur du contrat social.

Qualité du travail

Démocratie sociale



d. Vers une 6e République.

Retour historique sur les rapports complexes entre libéralisme et démocratie pour comprendre que depuis la chute du mur de Berlin les libéraux font tout pour restreindre le pouvoir des institutions démocratiques et en réalité s'en affranchir.

Proposer une sixième république au moment où Sarkozy fait la démonstration des dangers d'un système présidentiel à l'américaine.

Elle sera le remède de choc contre le danger populiste. Elle permettra

de reconstruire l'adhésion perdue à la démocratie politique, réconciliera le peuple avec ses dirigeants, et réarmera le politique dans un monde dérégulé et déréglé où nos adversaires voudraient que nous nous habituions à vivre sans règle et sans autre loi que celles dictées par le marché.

Une VIe République qui réhabilite la responsabilité politique

Une VIe République qui soit un régime de stabilité politique

Une VIe République miroir de la diversité de la société française

Une VIe République sociale et laïque



e. Promouvoir une politique étrangère de gauche

La « mondialisation heureuse » ou le consentement aux exigences de la « real politic », expliquent t'ils que la gauche n'ait plus grand-chose d'original, d'audacieux et de courageux à dire dès lors qu'elle envisage les relations internationales et la politique de la France dans le monde. De nouveaux acteurs, puissants et conquérants (Chine, Inde, Brésil, etc..) viennent bousculer l'équilibre des forces issu de la chute du mur de Berlin. La stratégie impériale de l'administration Bush a donné naissance au « choc des civilisations ». Le monde musulman est travaillé par la tentation radicale. Le terrorisme et les risques de prolifération nucléaire menacent chaque parcelle de la planète. La raréfaction des ressources énergétiques fossiles accroît la dépendance de l'Europe.

Le multilatéralisme dans le domaine commercial est depuis longtemps dans l'impasse. Récemment, l'indépendance du Kosovo ou l'intervention en Afghanistan ont fait l'objet de la part des socialistes d'analyses sommaires et de réponses hasardeuses. Comment lutter contre les tentations sécessionnistes et nationalistes en Europe. Faut-il craindre la Russie ? Sommes-nous favorables en toutes circonstances au droit des peuples à l'autodétermination. Quelle politique de coopération avec les pays du Sud ? Quelle synthèse entre le respect des droits de l'homme, le développement économique, l'expansion de la démocratie et le respect des standards sociaux ou environnementaux. Comment accélérer l'Europe de la défense ? Doit-on substituer le bilatéralisme au multilatéralisme dans le domaine commercial ?

III. CONSTRUIRE LA GAUCHE DU 21E SIECLE



Quel Parti socialiste voulons-nous ?

Avant tout nous souhaitons **redéfinir le concept du socialisme**. Ce n'est ni un dogme ni une religion mais une fonctionnalité au service de l'égalité.

Contre le parti actuel refermé sur des baronnies locales et préférant ne pas se voir déborder par des nouveaux militants.

Redevenir attractif, dialoguer avec la société civile (syndicats, associations...).



a. Vers le parti de la gauche

Le moment est venu. Intellectuellement, nous cheminons les uns vers les autres, communistes, radicaux, républicains, écologistes et socialistes. Il faut lancer un processus de constitution d'un grand parti de la gauche. Vouloir reconquérir le pouvoir suppose de nous donner des chances réelles de gagner lors de la prochaine élection présidentielle. Divers ingrédients seront nécessaires. Un projet cohérent, une espérance collective qui rassemble classes populaires et moyennes au premier tour ainsi qu'une stratégie de rassemblement à gauche qui assurent que notre candidat(e) franchisse le cap des 30% de voix au premier, indispensable pour espérer l'emporter au second.

Selon des rythmes et des étapes à discuter avec nos partenaires mais qui nécessitent de nous mettre au travail tout de suite, nous lancerons un processus de rapprochement de nos partis (PS, PC, Verts, Radicaux, MRC, républicains, altermondialistes, etc...) dès le lendemain de notre congrès.

Combien de candidats, combien d'écuries pour combien de lignes différentes ?

On prétend que les courants minent l'existence du PS, c'est en réalité la compétition pour l'investiture suprême qui a historiquement exposé le PS aux déchirures les plus profondes et les plus durables. Il n'y a que deux lignes politiques en débat à l'occasion de ce congrès. Celle du conservatisme politique et de la perpétuation des vieux équilibres d'une part et celle du mouvement que nous voulons exprimer, d'autre part. Nous voulons incarner cette nouvelle majorité qui préparera le retour d'une gauche rassemblée et rassembleuse au pouvoir. Nous aurons besoin de toutes les sensibilités, toutes les intelligences, toutes les bonnes volontés, celles qui ont déjà servi comme celles qui s'impatientent de servir les socialistes.



Voici venu le temps des (re)conquêtes.